

## Sommaire

- P 2 Vie associative**
- P 3 L'équipe**
- P 4 à 6 Installation - Transmission**
- P 7 à 9 Pratiques culturelles**
  - Dispositif MAEC
  - BPREA Grandes Cultures
  - Post MAEC
  - Couverts végétaux
  - Fertilité et Vie du sol
- P 10 Systèmes herbagers**
  - Groupe caprins
- P 11 à 12 Filières**
  - Bon et Bocain
  - Cours de commercialisation
  - Projet Diversification
  - Cabri d'Ici
- P 13 à 15 Santé animale**
  - Parage des bovins
  - Bilan de campagne bovins
  - Parasitisme ovins
  - Parasitisme caprins
- P 16 Groupe Femmes**
  - Formation « Eloquence »
- P 17 à 18 Vie Rurale**
  - Balades Paysannes
  - Festisol : ciné débat
- P 19 Communication**
  - Podcast en cours
  - Supports de communication
- P 20 à 23 La presse en Parle**
- P 24 Calendrier des formations**

## EDITO

### S'affirmer et mieux communiquer !

#### Un début d'année 2025 marqué par la période électorale...

Malgré d'autres voix qui s'expriment avec ferveur et les perspectives d'une conjoncture difficile, le CIVAM continue d'affirmer la direction prise pour une agriculture durable, responsable, rémunératrice ET respectueuse de son environnement. Il ne faudrait pas se tromper de cible ! C'est bien l'agro-industrie et les dynamiques hyper-productivistes qui sont source de baisse de qualité alimentaire, de désertification des campagnes, de mal-être paysan... Un système agricole ultra-libéral, dominé par des filières intégrées et des intermédiaires agro-industriels, qui fait de notre alimentation, non plus un droit mais une simple marchandise à mise en concurrence. En continuant à pousser à l'agrandissement des fermes, à la standardisation des pratiques et à la course aux volumes, ce modèle est délétère pour nous tous, pour l'environnement et l'autonomie décisionnelle des paysans.

Le CIVAM pratique et défend des solutions concrètes : polyculture-élevage, autonomie, économie, circuits courts... les paysans et les paysannes du CIVAM prouvent que l'agriculture durable peut leur permettre de vivre de leur métier ET d'avoir des pratiques respectueuses de l'environnement.

Le CIVAM continue donc à partager et promouvoir ces modes de production au travers ses actions.

Indissociablement, le droit de vote aux élections de chambre d'agriculture est un moyen de défendre nos idées et nos principes qui régiront l'avenir.

C'est le moment... alors profitons-en !

Ces élections doivent exprimer nos choix pour l'avenir immédiat de notre métier. Pour rappel, les élections 2019 ne représentaient que 46,52 % de la profession !

Au-delà de l'administration de la Chambre d'Agriculture, le CIVAM du Haut Bocage souligne que ces élections permettent d'avoir des représentants qui peuvent porter nos idées et nos valeurs au sein des instances liées à la représentativité syndicale (SAFER, CDOA, DDT, etc.).

Si nous nous permettons ce rappel, c'est qu'il nous semble indispensable que l'autonomie de décision que nous prônons passe aussi par l'acte de voter.

Le CIVAM du Haut Bocage se veut une association apolitique et ne s'engage avec aucun des syndicats agricoles mais veut, par ces propos, vous encourager à voter pour ces élections selon vos convictions pour une représentativité syndicale fidèle de nos campagnes.

Pour le mettre en œuvre, Le CIVAM compte sur vous tant sur le fond que sur la forme pour que l'agriculture de demain prenne toujours mieux en compte les fondamentaux qu'il défend.

**Les administrateurs et toute l'équipe vous souhaitent une très belle année 2025 et un bel avenir agricole !**

## Conseils d'Administration / Bureaux

### Quelques points importants de la vie associative, extraits de Bureaux et CA 2024

#### Clarification des règles d'adhésion CIVAM HB

Pour clarifier les règles auprès des adhérents et permettre aux salariés de disposer d'un document de synthèse clair, le bureau a redéfini les règles d'adhésion au CIVAM HB (hors tarification validée en AG).

**Les nouvelles règles sont détaillées dans votre nouveau bulletin d'adhésion, annexé à ce bulletin d'infos.** Vous pouvez aussi le télécharger sur le site internet du CIVAM : <https://www.civam.org/civam-du-haut-bocage>.

#### Espaces Tests Agricoles

En septembre 2024, le CIVAM HB a organisé une rencontre sur un espace Tests Agricole avec le Grand Angoulême avec l'association Champ du Partage et des représentants de l'Agglo2b (Emmanuelle MENARD, Jean Claude METAIS, Antoine ORAIN, Julie BERNARD). La mobilisation et les échanges ont été très intéressants.

**Le CIVAM travaille actuellement avec les partenaires identifiés sur le territoire à la mise en place et au suivi de différentes formes d'espaces tests agricoles.**

#### Suivis d'IFT dans le cadre des MAEC

Dans le cadre des contractualisations MAEC, 3 suivis d'IFT sont obligatoires sur 5 ans et doivent être réalisés par un organisme certifié. CA79, CER France et la CAVEB sont agréés.

Seules les fermes AB, ou n'utilisant pas de produit phytos ont pu être accompagnées par le CIVAM en 2024.

**Le CA a validé le fait que le CIVAM formule une demande d'agrément pour 2025 et puisse calculer les IFT des paysans**

**accompagnés par le CIVAM dans le cadre des MAEC. L'habilitation pourra être demandée via Réseau CIVAM Nouvelle Aquitaine pour permettre à tous les CIVAM d'en bénéficier à court ou moyen terme.**

#### Offre de formation sur les fondamentaux CIVAM

Des attentes des porteurs de projets et jeunes installés sur les bases de l'Agriculture durable. Des difficultés à intégrer les nouveaux dans les groupes actifs ou historiques. D'autres CIVAM proposent des formations régulières sur les fondamentaux.

**Le CA a validé la proposition. Les animateurs, avec les groupes, pourront faire des propositions de thématiques de formations sur les fondamentaux de l'agriculture durable (fonctionnement du sol, systèmes de cultures économes, complémentarité culture-élevage, les différentes filières pour valoriser sa production...).**

**Une formation par trimestre sera proposée à partir de 2025.**

#### AG 2024 en 2025

L'AG aura lieu le **Mardi 1er Avril** avec une matinée statutaire suivie d'un après midi d'échanges avec Vincent Bretnolle, directeur de recherche au CNRS, sur le thème d'une possible agriculture productive ET respectueuse de son environnement.

*Céline, coordinatrice*

## Formation Administrateurs / Communication - Mediatraining

**Objectif :** porter un message commun, clair, audible de celui à qui on s'adresse / Dire l'essentiel en un minimum de temps !

Sonia et Xavier ont participé à une formation proposée par le Réseau CIVAM National avec Valérie Sarre, journaliste professionnelle et consultante pour Pitch361. Au cours de cette formation, ils ont pu éclairer des éléments importants (clarté, actualité, proximité) pour aboutir à une communication efficace et travailler à la construction de Messages Essentiels que le CIVAM peut porter en toutes occasions (presse écrite, radio, temps forts...).

Ils ont pu restituer des éléments de cette formation auprès du Conseil d'Administration de décembre 2024 au cours duquel les présents ont travaillé à leur tour à la construction d'un message Essentiel CIVAM Haut Bocage à utiliser.

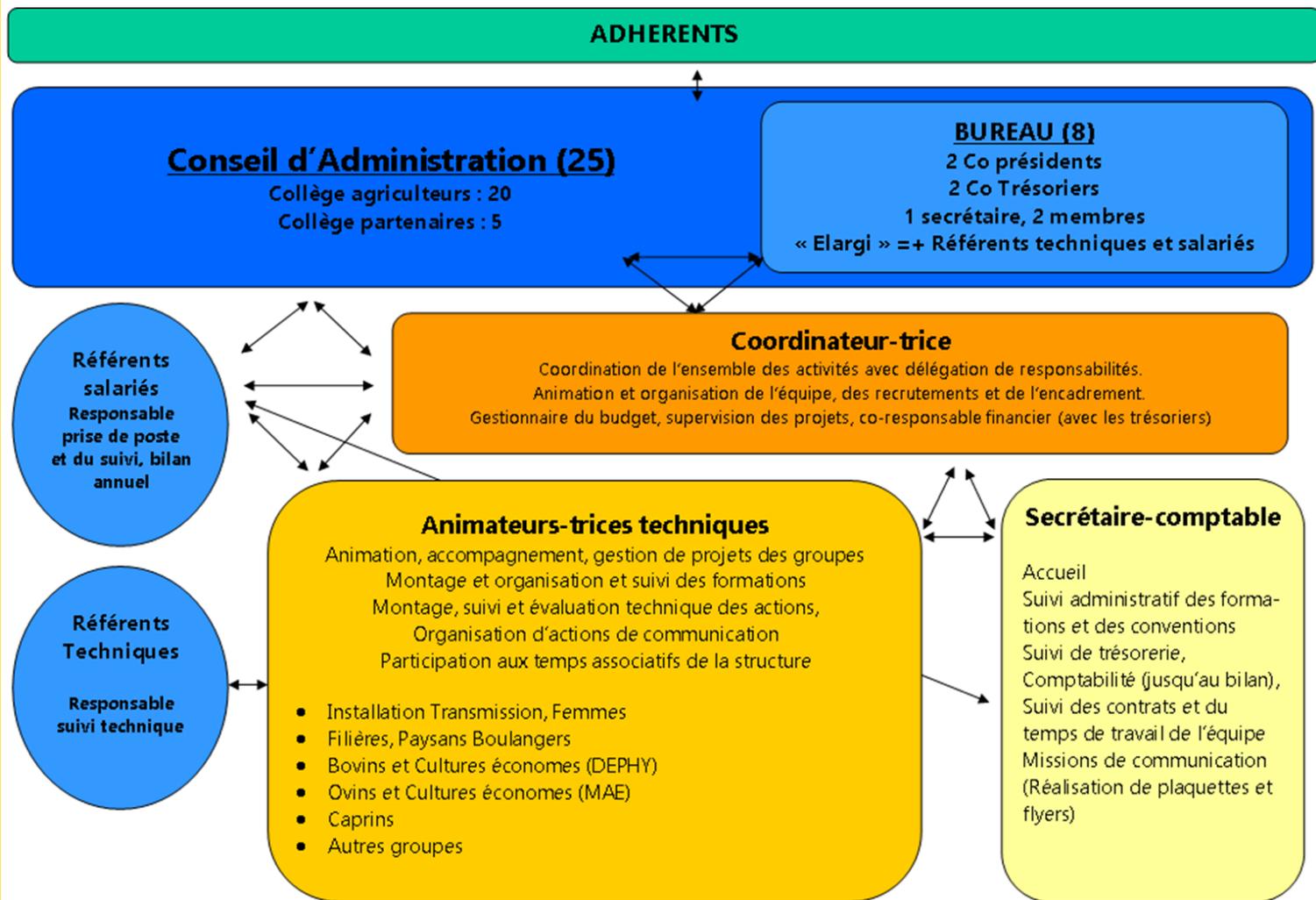
**Le Message Essentiel construit pour le Réseau CIVAM National :**

« Parce que le système agricole actuel n'est pas tenable, les CIVAM permettent aux acteurs du monde agricole de construire un modèle durable basé sur 2 principes, l'autonomie et l'économie, en mettant à leur disposition une palette d'outils pratiques adaptés ».

**Le Message Essentiel du CIVAM du Haut Bocage est en cours de construction...**

**De nouvelles dates sont programmées en 2025. Manifestez vous !**

*Céline, coordinatrice*



Suite aux retours de congés maternité de Salomé et de Bénédicte et au prolongement de Clémentine sur ses précédentes missions, l'équipe est au complet depuis septembre dernier.

Bénédicte a repris le flambeau du groupe Caprins et Salomé reste prioritairement sur l'accompagnement des porteurs de projets et cédants.

Sans oublier Annick qui œuvre toujours en catimini chaque semaine pour assurer l'entretien de nos locaux !

## L'équipe du CIVAM Haut Bocage 2024 - Semestre 2

		Animateurs.ices	Missions
<b>Coordination</b>  VROMANDT Céline  Missions : Coordination technique et financière	<b>Secrétaire Comptable</b>  MENARD Carole-Laure	<b>Systèmes de Cultures / MAEC</b> MARQUIS François	Groupe 30 000, MAEC, Ovins
		<b>Systèmes d'Elevages / BV</b> Clémentine COUDERC	Groupe DEPHY, Bassins Versants, Perspectives Diversification des productions
		<b>Circuits Courts</b> PRESTAVOINE Stephanie	Circuits courts, Filière viande, Filières Caprins, Perspectives diversification, Paysans boulangers
		<b>Elevage Caprin</b> BOURASSEAU Manon	Groupe Caprins / Technique, Développement
		<b>Installation - Transmission</b> OTT Salome	Installation, Transmission, Groupe Femmes

### Les rencontres nationales autour de la transmission

Cette année, les **Rencontres Nationales sur l'Installation-Transmission**, organisées par la FADEAR (Fédération des ADEAR) et le Réseau CIVAM, se sont déroulées les 9 et 10 décembre, sur des terres bien connues. En effet, le thème central de cette édition ayant été **la transmission**, une thématique sur laquelle travaillent activement les CIVAM et les ADEAR des départements de la Vienne et des Deux-Sèvres, c'est donc tout naturellement que cet événement s'est tenu à **Saint-Sauvant en Vienne**.

Depuis septembre ces différentes structures se sont coordonnées pour élaborer un programme riche et diversifié. Ainsi, un premier atelier a été consacré à la réflexion sur une définition du mot transmission. Bien que celle-ci ne soit pas encore aboutie, plusieurs pistes ont été proposées pour préciser ce qu'elle peut ou ne pas être. Par exemple la transmission est perçue comme un compromis entre deux projets de vie, celui d'un-e transmetteur-euse et d'un-e repreneur-euse et non comme un simple acte de vente. Cette définition sera affinée dans les mois à venir afin d'être utilisée au sein de nos réseaux, notamment pour des plaidoyers.



Des **temps de témoignages** ont permis de mettre en lumière la manière dont certains groupes CIVAM ou ADEAR s'emparent de cette question et les actions concrètes qu'ils mettent en place pour répondre à l'enjeu du renouvellement générationnel. Ainsi, le CIVAM IT35 mène des actions de Porte à Porte pour sensibiliser les futur-e-s cédant-e-s.

L'ADEAR Dordogne propose une formation à destination des cédant-e-s, dont une journée obligatoire est en présence de porteur-se-s de projet. L'objectif étant de mieux comprendre la vision du métier de paysan-ne portée par les nouvelles générations et d'effectuer un retour en arrière sur son propre parcours à l'installation.



Le premier soir s'est clôturé par un **temps d'échanges** auquel ont été invités **nos partenaires du réseau InPACT (Terre de Liens, Champs du Partage), Bio Nouvelle Aquitaine** et de la Safer de la Vienne. Il a mis en avant l'importance du travail **multi-partenariat** sur cette thématique.

Lors de la deuxième journée les animateur-ric-e-s et les administrateur-ric-e-s ont été séparé-e-s. Les premiers ont réalisé des arpentages (lecture et réflexion collective d'ouvrages, textes...) de déroulés de formations à la transmission tandis que les seconds ont réfléchi collectivement aux manières d'aborder la question de la transmission avec leurs pairs. De nombreuses idées de formations et d'alerter sur la transmission ont émergées : **il ne reste plus qu'à les tester sur le terrain !**

Globalement, ces journées à la fois conviviales et enrichissantes, ont été marquées par des échanges fructueux et des idées novatrices. Il ne reste plus qu'à nous mettre au travail ! Alors n'hésitez pas à nous rejoindre si cette thématique vous intéresse !

*Salomé, animatrice*

### Une journée exclusive sur le foncier

Le 29 octobre, une journée dédiée au foncier a réuni des cédant-e-s, des porteur-se-s de projet et des propriétaires fonciers au GAEC Légumes & Co. La matinée a été animée par la SAFER, qui a présenté son fonctionnement ainsi que les outils qu'elle propose pour accompagner l'installation et la transmission : portage foncier, conventions de mise à disposition, et bien d'autres. L'après-midi, c'est l'association Terre de Liens qui est intervenue. À travers les témoignages de Laurent Pasquier et Patrick Dufour, les participant-e-s ont pu mieux comprendre les motivations qui les ont conduits à vendre ou à devenir fermiers via Terre de Liens. Les animatrices ont ensuite détaillé le fonctionnement de cette structure ainsi que les démarches nécessaires pour que Terre de Liens acquière des fermes.



Cette journée s'est révélée particulièrement constructive, en permettant notamment de démystifier le rôle de la SAFER et de mieux appréhender les enjeux de la terre en tant que bien collectif.

*Salomé, animatrice*

## Pré-installation / Intervention scolaire à la MFR

Le 29 novembre, le CIVAM est intervenu à la MFR St Loup, auprès des **Techniciens Agricoles en maraîchage-arboriculture**, deux semaines après le lancement de cette nouvelle session. L'objectif principal était d'accompagner les étudiant-e-s dans la compréhension des **étapes clés du parcours à l'installation**. Ainsi, il-elle-s ont pu découvrir: les différentes structures accompagnatrices et plus particulièrement le CIVAM et son fonctionnement, les options permettant d'acquérir de l'expérience pour son projet d'installation, les aides financières en fonction de différents critères (âge, production, (hors) cadre familiale, etc.), les diverses possibilités pour accéder au foncier.

Cette session s'est voulue **plus dynamique** que celle des années précédentes. Ainsi davantage de jeux, de mises en situations, de contribution aux apports théoriques ont été proposés aux participant-e-s. Cette **approche ludique et participative** pour aborder le sujet de l'installation, sujet abordant de nombreuses notions complexes, a été très apprécié.

*Salomé, animatrice*

## Un Stage 21h en petit comité...



Suite à un arrêt de la salariée du PAI pendant quelques mois en ce deuxième semestre, certains PPP (Parcours de Professionnalisation Personnalisé) n'ont pu être réalisés et agréés à temps pour que les porteur-se-s de projet puissent participer au Stage 21h de cet automne.

C'est donc en **petit comité**, que 5 personnes ont assisté aux différentes interventions de nos partenaires et à la visite de la ferme d'Ebaupain, gérée par Claire Guillet, paysanne boulangère au parcours d'installation atypique.

Les points positifs de ce groupe réduit ce sont les **nombreux échanges** entre futur-e-s collègues et les réponses à **leurs cas particuliers** qu'ont pu leur apporter les intervenants.

Et une idée a émergé suite au stage : créer une association d'entraide pour organiser des chantiers participatifs notamment la plantation d'arbres !

*Salomé, animatrice*

## Cafés installation: échanges et apprentissage au rendez-vous !

2 cafés installation se sont tenus en ce second semestre :

- Le 1er, organisé le 26 septembre, a porté sur le **parcours à l'installation**. Il a permis d'identifier les différentes structures d'accompagnement présentes sur le territoire, d'explorer les possibilités de financement pour les projets et de faire le point sur l'état d'avancement de ceux-ci.
- Le second, intitulé « **l'installation collective, une aventure humaine** », s'est tenu le 18 octobre. Il a donné l'opportunité à des collectifs, de travailler sur leurs craintes quant aux risques de conflits puis, à partir de l'outil *Diagramme de structure*, de réfléchir collectivement à la répartition des tâches sur leur future ferme.

Ce sont toujours des moments **riches en échanges et apprentissages!**

A 2025, pour de nouvelles thématiques à aborder (programme en fin de bulletin) !

*Salomé, animatrice*

## Les nouveautés de fin 2024 et celles de 2025

En cette fin d'année 2024, **10 porteur-se-s de projet** à l'installation se sont formé-e-s au **chiffage de projet** et aux **indicateurs de performance** avec Romain Dieulot. Au programme : prise en main des principaux termes de comptabilité, manipulation de chiffres et échanges en sous groupes et collectif. Cette formation sera très certainement reproposée en 2025 avec une ouverture pour les personnes souhaitant créer un nouvel atelier sur leur ferme ou prendre du recul quant à leurs chiffres.

Désireux de **conforter les installations** de ces dernières années, le CIVAM HB propose une formation les vendredis 28 février et 14 mars, pour prendre du recul quant aux premières années d'installations.



*Salomé, animatrice*

## InPACT 79 : des outils en cours de création pour un accompagnement multi-acteurs

En janvier 2024, le réseau **InPACT** et **Bio Nouvelle-Aquitaine** ont répondu à un appel à projet CASDAR, dans l'objectif d'organiser des temps d'échanges et de formation collectifs. Bien que la demande ait été refusée, les salarié-e-s et administrateur-riche-s ont décidé de poursuivre leur collaboration, en se concentrant dans un premier temps sur des outils de communication. Ainsi,



- Une **plaquette** intitulée « **Tu t'installes ? Suis le guide !** » est en cours de finalisation. Elle sera diffusée au **Point Accueil Installation (PAI)** et lors d'événements comme les interventions scolaires, les forums à l'installation, etc.

- Un support sous forme de **diaporama explicatif** est également en préparation. Il mettra en avant notre approche multi-partenaire et sera utilisé lors de réunions avec des élu-e-s, des interventions scolaires, des cafés installation, etc.

### Perspectives 2025 :

- En janvier 2025, un **nouveau dossier** sera déposé pour répondre à un appel à projet CASDAR.
- Une **rencontre multi-acteurs** entre salarié-e-s et administrateur-riche-s est prévue le **6 mars 2025**, afin d'organiser de nouveaux projets collaboratifs.

*Salomé, animatrice*

## Projet d'Espace Test Agricole : où en est-on ?

Dans le cadre de la réflexion sur la mise en place d'espaces tests agricoles (ETA) engagée sur le territoire de **l'agglomération 2B** depuis septembre 2023, une délégation de sept personnes, composée de trois représentants (élu et salarié-es) de l'agglomération bressuiraise et de quatre membres du CIVAM (administrateurs et salariées), s'est rendue à Angoulême le **19 septembre**.

Au programme :

- Présentation de la **CIAP Champs du Partage** et de ses initiatives pour accompagner la création d'ETA.
- Échanges avec les acteurs de l'agglomération **du Grand Angoulême** sur leurs actions en faveur de l'agriculture et l'alimentation, notamment en matière d'installation progressive via une phase test.
- L'après-midi, **visite d'un ETA** dédié au maraîchage, où deux maraîchers sont actuellement en phase de test.

Pour poursuivre cette dynamique et coordonner les prochaines étapes, un **groupe de travail multi-acteurs**, piloté par l'agglomération 2B, **se réunira le 20 janvier**.



## Pour vous tenir informé-e-s sur la PLOAA (Pacte et Loi d'Orientation et d'Avenir Agricole)

En septembre 2022, un processus a été lancé pour réformer les politiques de soutien et d'accompagnement à l'installation et à la transmission en agriculture. Depuis, un projet de loi a été présenté et suscite encore de nombreux débats, notamment au sein de nos structures (InPACT, GAB, collectif Nourrir). Ces discussions portent sur plusieurs aspects, et plus particulièrement sur l'article 10 de ce projet de loi qui propose la création d'un « lieu structuré », destiné à reconnaître et coordonner l'ensemble des structures travaillant sur ces questions, baptisé **France Services Agricole (FSA)**. Dans sa forme actuelle, l'article de loi ne prévoit aucune mesure garantissant le **pluralisme dans le pilotage et l'animation des futurs dispositifs d'accompagnement**. De plus, ce dispositif, structuré en 3 niveaux (voir ci-dessous) deviendrait un **passage obligé** pour tou-te-s les porteur-se-s de projets et transmetteur-se-s souhaitant accéder aux aides publiques (non définies à ce jour).

### 1 ORIENTATION

#### Point Accueil Unique

Porte d'entrée pour accéder aux 2 niveaux suivants, gérée par les Chambres

### 2 ACCOMPAGNEMENT

Choix d'un référent-e pour l'accompagnement dans le projet d'installation ou transmission

### 3 EXPERTISE

Accès à des formations pour la concrétisation du projet

Dans les faits, l'accompagnement resterait similaire à ce qui existe aujourd'hui. Le principal changement résiderait dans l'introduction de l'instance **France Services Agricole (FSA)**. Pour vous renseigner davantage vous pouvez consulter la note :

<https://www.civam.org/projet-de-loi-agricole-un-texte-enfin-finalise-mais-toujours-insuffisant-pour-renouveler-les-generations-agricoles/>

*Salomé, animatrice*

## Dispositif MAEC : Retour sur la campagne 2024

Sur 2024, l'accompagnement proposé pour permettre à de nouvelles fermes de s'engager en MAEC s'est poursuivi. En effet, sur le territoire du Longeron, 5 fermes ont été rencontrées en individuelles. En parallèle, sur le territoire zone intermédiaire (ex zone du Bocage et de la Gâtine), 42 fermes ont été réunies lors des temps collectifs.

A travers l'accompagnement proposé, l'idée est d'évaluer l'éligibilité des fermes, ainsi que d'identifier les leviers pouvant être actionnés pour pouvoir répondre aux exigences du cahier des charges. Les fermes rencontrées ont avancé de manière significative sur l'aspect « réduction d'usage de produits phytosanitaires puisque des évolutions étaient déjà attendues sur l'ancienne programmation MAEC.

Malgré tout, pour viser des trajectoires réellement économes et autonomes, on observe qu'il existe encore une marge d'évolution pour limiter le recours aux engrais de synthèse. En effet, le stock fourrager repose parfois sur des graminées pures (RGH ou RGI), qui restent très dépendantes de l'azote minéral.

Pour prendre du recul sur les adaptations possibles (pour rappel, sur la MAEC herbivores de niveau 3, le seuil de fertilisation minérale est de 50 U sur les prairies), des temps de partages d'expériences sont proposés lors des sessions collectives.

Plus concrètement, à travers un jeu de post-it, les paysannes sont amenées à partager leurs réussites et/ou problématiques. L'objectif: approfondir des pistes d'évolution, tout en intégrant les spécificités de chaque ferme : le type de sol, le parcellaire, la valorisation attendue (fourrage à destination ensilage, enrubannage, foin...). Lors des échanges, il ressort notamment que pour répondre au cadrage MAEC, tout en sécurisant les trajectoires, il faut s'autoriser à diversifier ses ressources fourragères.

En fonction des parcours, et du chemin déjà parcouru sur la ferme, les alternatives suivantes peuvent notamment être explorées:

- La pratique du semis de prairie, sous une céréale (avoine) ou un méteil immature,
- Des associations RGH - Trèfle Violet, RGH -TH
- Le sur-semis de méteil dans prairie vieillissante,
- L'implantation d'un méteil immature (Ex: avoine, triticales, pois, vesce, trèfle de micheli),
- L'intégration d'inter-cultures à destination fauche ou pâture (sorgho multi-coups, sorgho/colza...),

Comme sur 2023, les enveloppes initialement attribuées pour accompagner la transition et notamment permettre le déploiement des MAEC (mesures systèmes et unitaires) ne permettaient pas de répondre à l'ensemble des demandes identifiées sur le territoire. Pour solutionner ce manque de budget, et ainsi, maintenir une bonne dynamique de contractualisation, différents scénarios ont été approfondis par la DRAAF.

Lors de la dernière CRAEC en date du 12/12/2024, la DRAAF a confirmé que toutes les fermes ayant réalisé une demande de MAEC sur 2024, seront retenus dans le dispositif. L'équilibre du budget a été permis par la réattribution de reliquat d'enveloppe (lié au fait que certains territoires sont en dessous le prévisionnel imaginé), ainsi qu'une contribution plus importante des agences de l'eau.

Depuis la mi-décembre, l'envoi de "courriers de plafonnement" a débuté afin que vous puissiez sélectionner les parcelles à engager. Au fur et à mesure du retour de ces tableaux, les engagements seront réalisés et vous recevrez par courriel ainsi que sur TelePAC la décision d'engagement correspondante.

Une fois cette étape réalisée, la phase d'instruction des dossiers pourra débuter. A titre informatif, les premiers versements sont annoncés pour la fin février 2025 !

*François, animateur*



## BPREA Grandes Cultures 2024

**Pour la deuxième année consécutive, le CIVAM contribue à la formation auprès des BPREA Grandes Cultures du CFPPA des Sicaudières au sein du module « Mettre en œuvre les opérations techniques liées à la conduite des productions végétales, conduire le processus de production dans l'agroécosystème ».**

Les champs de compétences abordés sont la préservation, l'amélioration des sols et de la biodiversité fonctionnelle ainsi que la conduite des processus de production.

4 jeunes en apprentissage et adultes forment la promotion 2024-2025, avec des projets d'installation à court ou moyen terme. Lors des différentes interventions, (environ 70 heures d'octobre à avril) l'objectif est d'amener une approche globale des systèmes de culture, tout en mettant l'accent sur les essentiels à ne pas sous-estimer pour préserver la vie du sol et réfléchir des systèmes durables.

L'accompagnement proposé permet d'allier des approches théoriques à l'étude de cas concrets. Des visites de fermes sont programmées régulièrement. Des liens plus forts au terrain seront proposés entre les différentes disciplines (agronomie, gestion des cultures et utilisation du matériel), ainsi qu'un processus progressif pour permettre

à chacun (adultes et apprentis) d'avancer selon ses acquis initiaux.

### Au programme :

- Agronomie, Rotations, assolement, connaissance des cultures
- Mise en place des cultures d'hiver, de printemps et intercultures—Approche technique et économique
- Gestion des bioagresseurs des cultures (ravageurs, maladies, adventices)
- Gestion des intrants (amendements, engrais)
- Stratégie du système de culture et valorisation (récolte, vente)

Le programme est préparé en amont avec Jacky RIVAULT, coordinateur de formation par Pierre TRICARD, professeur d'Agroéquipement des Sicaudières et Simon DUBIN, intervenant sur le volet Agriculture Biologique.

**Le nouveau programme proposé sera ponctué de visites sur vos fermes. Selon la période de l'année et vos cultures en place, vous pourrez être sollicités pour accueillir les étudiants et apporter vos compétences.**

*Céline, coordinatrice et François, animateur*

## Poursuivre sa transition agro-écologique, post MAEC Et si je réfléchissais une conversion à l'Agriculture Biologique?

Lors des tours de parcelles organisés à l'échelle des groupes cultures économes (DEPHY-30 000), la question de la conversion à l'Agriculture Biologique est parfois soulevée, notamment pour les fermes déjà inscrites en MAEC... !

Pour revenir sur les essentiels du cahier des charges BIO tout en échangeant autour des démarches liées à la certification, une rencontre a été fléchée sur le fil rouge de formations. Ce temps sera co-animé avec Bio-Nouvelle Aquitaine, et se déroulera le vendredi 14 février 2025, à Moutiers Sous Chantemerle.

Lors de ce temps, l'architecture MAEC (mesures systèmes et unitaires) et la BIO, feront l'objet d'une présentation détaillée. En fonction des attentes identifiées, nous pourrions également revenir sur les combinaisons possibles : cumul de mesures et particularités en fonction des territoires, lien à l'Ecorégime...).

Nous profiterons aussi de cette rencontre pour approfondir vos pratiques culturelles, à partir de l'outil Mission Ecophyt'eau. L'objectif: échanger autour des leviers pouvant être actionnés pour sécuriser vos trajectoires et tendre vers des systèmes bas intrants. Pour faire le lien au terrain, un tour de parcelle sera également proposé sur la ferme de Nicolas Gandrillon, installé en bovins allaitants et inscrit en MAEC depuis 2015.

Pour anticiper au mieux cette rencontre, et apporter des réponses concrètes, n'hésitez pas à faire remonter vos interrogations en amont, à l'adresse suivante: francois.marquis@civamhb.org.

Ce temps est ouvert à toutes et tous, n'hésitez pas à venir accompagner!

*François, animateur*

## Collecte de données sur les couverts végétaux avec la méthode MERCI

En 2023, le groupe Dephy s'est intéressé à la thématique de la réduction du travail du sol ainsi qu'à l'introduction de couverts végétaux dans les systèmes. Les couverts végétaux jouant un rôle dans le renouvellement de la matière organique et des éléments nutritifs du sol.

C'est donc pour mesurer l'impact agronomique des couverts végétaux qu'a été mise en place la méthode MERCI (Méthode d'Estimation des Restitutions par les Cultures Intermédiaire). Celle-ci vise à calculer la quantité d'azote reléguée au sol par le couvert ainsi que le temps nécessaire pour que les éléments nutritifs soient assimilables par la culture.

Cette méthode a été réalisée chez 3 agriculteurs volontaires grâce à des prélèvements et pesées de couverts végétaux. Les résultats seront présentés au bilan de campagne Dephy—30 000 le vendredi 10 janvier 2025.

*Clémentine, animatrice*



## La formation « Fertilité et Vie du sol »

Pour poursuivre les travaux réalisés par le groupe Dephy sur la réduction du travail du sol et les couverts végétaux, la question de l'utilisation des micro-organismes fermentés est apparue. Toutefois pour rendre ce sujet accessible à un plus large public, nous avons choisi d'aborder le sujet en repartant des bases du fonctionnement du sol, les fertilités du sol et enfin l'utilisation des micro-organismes fermentés.

Le formateur Baptiste Maître a été sollicité pour son expérience spécifique au domaine de la fertilité des sols. La formation s'articulera sur 3 jours dont 2 jours de théorie et une journée sur le terrain.

Le mercredi 04 décembre 2024 a eu lieu la première journée au lycée des Sicaudières. Ce sont 20 agriculteurs et agricultrices qui y ont participé dont de nombreux nouveaux dans le réseau.

Au programme, Baptiste a pris soin de revenir sur les étapes de la formation du sol, ainsi que sa composition et les interactions existant entre ses composantes. Fertilités physique, chimique et biologique ont été décrites ce qui a permis d'avoir une vision globale des processus de dégradation existant dans le sol. Enfin, plusieurs techniques réalisables chez soi, visant à évaluer la santé de son sol ont été partagées.

Baptiste a su mettre en avant la complexité des systèmes et le besoin d'étudier chaque cas vis-à-vis de son contexte. Il ne propose donc pas de recettes miracles mais bien la nécessité de savoir analyser son sol pour ensuite choisir la solution la plus adaptée au contexte, à ses moyens économiques ou de temps.

Il met en avant la nécessité de comprendre son sol et son environnement pour pouvoir ensuite s'adapter au mieux aux besoins de son sol.

Les stagiaires sont repartis enthousiastes suite à la première journée, avec de nombreuses attentes pour la suite de la formation.

La prochaine journée aura lieu le mercredi 26 février 2025 et la 3ème le jeudi 27 mars 2025.

*Clémentine, animatrice*



### Bien-être animal en élevage pâturant caprin

C'est porté aussi par la volonté d'améliorer les conditions d'élevage que le groupe caprin s'est orienté vers les systèmes pâturants. Dans la continuité de cette démarche liée à leur système herbager, le groupe a décidé de participer à une formation pour approfondir ses connaissances en bien-être animal et confirmer la pertinence des pratiques pâturantes en élevage caprins.

#### Alors qu'est ce que le bien-être animal ?

C'est courant novembre que le groupe s'est réuni pour une journée de formation avec Lola Reverchon, éthologue et salariée de l'association Bankiva sur le thème du bien-être animal en élevage caprin pour répondre à cette question tout aussi complexe que primordiale.

Les participant-e-s ont pu aborder les notions de bien-être animal autour des 5 libertés : liberté physiologique, sanitaire, environnementale, psychologique et comportementale. Ces 5 libertés sont les piliers de l'évaluation objective du BEA (Bien-être Animal). En début de journée, le groupe a pu choisir les thèmes qu'il souhaitait aborder parmi tout un panel .



Nous avons donc échangé autour des protocoles d'évaluation, des pratiques d'élevage et leur impact sur le bien-être des animaux (telles que l'écornage ou l'ébourgeonnage). Chacun et chacune a pu se questionner et réfléchir ses pratiques au regard des besoins fondamentaux des animaux.

Le groupe a également souhaité profiter de l'expérience de l'intervenante pour parler des modalités d'abattage et s'intéresser au processus une fois les animaux entrés dans l'abattoir. Le dynamisme de l'intervenante et son accessibilité ont particulièrement été appréciés par les participant-e-s.

*Bénédicte, animatrice*

### Gestion des prairies en élevage caprin

Le groupe caprin s'est réuni pour un tour de prairie courant septembre.

Ce temps d'échange a également permis d'accompagner le départ de Manon et l'arrivée de Bénédicte pour l'animation du groupe. Au cours de cette journée, les éleveurs et éleveuses ont pu échanger sur leurs pratiques de pâturage à l'occasion de la visite des parcelles le matin. Différents sujets ont pu être abordés par les participant-e-s: le pâturage de colza fourrager (permettant de rallonger la durée et diversifier le pâturage), les modalités de chaulage sur les prairies, retour sur des essais de broyage des refus (hauteur, période de coupe, matériel utilisé etc.).

Un temps fort de cohésion du groupe a également été organisé, facilitant l'arrivée de Bénédicte et la préparation des temps à venir en 2025.



*Bénédicte, animatrice*

## Des nouvelles du collectif d'éleveur-se-s Bon et BOCAIN

L'association poursuit sa dynamique de livraison de la restauration collective de son territoire en viande bovine, porcine, volaille et ovine.



De nouvelles cantines ont ainsi démarré des livraisons de viande locale sur les territoires du Thouarsais, du Montcou-tantais et de la Chapelle Saint Laurent. Une autre est passée d'une gestion directe (avec une équipe de cuisine autogérée) à une gestion concédée (via un organisme extérieur) fragili-sant la dynamique d'approvisionnement local.

Le travail sur l'**optimisation logistique** se poursuit. En effet, un marqueur fort de Bon et BOCAIN est la livraison par les éleveur-se-s; la maîtrise de ce coût est donc majeure pour une **juste fixation du prix de vente**.

Enfin, pour consolider la **relation client**, chaque cantine à le contact d'un-e paysan-ne référent-e de Bon et BOCAIN. L'association trouve maintenant son rythme.

*Stéphanie, animatrice*

## Circuits-courts et cours de commercialisation au Campus des Sicaudières

Deux nouvelles promotions d'étudiants en BPREA (Adultes et Apprentis) ont fait leur rentrée au Campus des Sicaudières en septembre.

Le module commercialisation (porté par le CIVAM HB et la CA79) aborde les notions importantes à connaître lors de la mise en marché d'un nouveau produit : connaissance des filières, étude de l'exploitation, stratégie de commercialisation, étude de marché, communication... L'objectif pour les étudiants : savoir analyser la situation et prendre les décisions les plus pertinentes pour une évolution de commercialisation sur la ferme.

Echange d'expériences, visites de ferme, études d'articles professionnels sont les moyens privilégiés pour illustrer les apports théoriques.

Cette année, les étudiants ont des projets diversifiés : volailles, maraîchage, bovins, chèvres, pépinière, grande culture, salariat agricole.

*Stéphanie, animatrice*

## Projet diversification: des céréales et légumineuses dans les assiettes

### Rencontres paysannes

Au mois de septembre, 4 agricultrices et agriculteurs se sont réunis pour aborder la thématique de la diversification et identifier les pistes d'actions à réaliser en 2025.

La réunion a débuté par la présentation des résultats d'enquêtes cantines et une discussion sur les freins et leviers à la commercialisation des légumes secs. Plusieurs pistes d'actions ont été élaborées tel que les tests de légumineuses avec les cantines, la prospection de nouveaux débouchés, l'acquisition de connaissances techniques.

Tout l'enjeu sera d'identifier les filières de commercialisation qui permettraient de rendre la production de légumes secs pertinente sur le plan économique et logistique.

### Des essais dans les cantines

Dans ce cadre, un essai de livraison de lentilles a donc été réalisé auprès de la Cuisine centrale de Cerizay. Les élèves des écoles Jean-Moulin et Ernest Pérochon ont ainsi dégusté le lundi 25 novembre un plat de gésiers de canard—lentilles locales. L'occasion pour les producteurs comme pour les cuisiniers de questionner la logistique, le conditionnement et les contraintes respectives.



### Un rapprochement avec les acteurs de transformation alimentaire locaux

Si les cantines offrent une dynamique territoriale avec certains volumes, un autre débouché est actuellement à l'étude : les traiteurs et les repas confectionnés lors de manifestations événementielles.

Un travail sera réalisé en 2025 pour se rapprocher de ces acteurs et évaluer la faisabilité de tests opérationnels.

*Clémentine & Stéphanie, animatrices*

## Cabri d'ici et la viande caprine dans les assiettes locales

Cette seconde partie de l'année, les fermes engagées dans la démarche Cabri d'Ici se sont mobilisées sur les aspects techniques de découpe, coûts de revient et mise en œuvre d'un repas à base de viande caprine à la cantine.

### Livret technique découpe de cabri

L'automne a été l'occasion de réaliser les prises de vue de découpe de Cabri par Aurélien Lardenois, formateur découpe au Campus des Sicaudières. L'objectif est de réaliser un livret technique à destination des apprentis boucher. Un support qui sera aussi utilisé par les éleveurs pour transférer à leur atelier de découpe pour accompagner celle et ceux qui n'auraient jamais découpé ce type d'animaux.

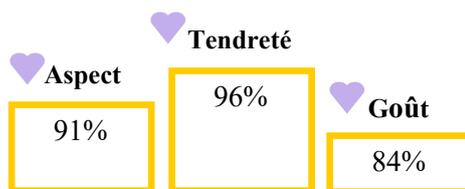
### Fromage de chèvre et sauté de cabri curry coco à la cantine

Le 21 novembre dernier, les cuisinier·ère·s du Campus des Sicaudières ont mis à l'honneur la filière caprine le midi à la cantine. Un repas sous le signe du mystère : « Saurez-vous deviner quelle viande vous est servie ce midi ? ». Anthony Brouillard, cuisinier, a concocté un sauté de cabri (à base de 4 animaux de 18 mois environ) curry coco cuisiné en basse température, servi avec du riz.

Après le repas, un questionnaire était proposé à tous les élèves et professeurs. Verdict : sur 222 questionnaires remplis, 75% aimeraient en manger de nouveau.



Podium des avis:



Hélène Chatri, éleveuse de caprins et de bovins à Sanzay, a échangé avec les jeunes sur leur vision de la filière caprine. L'objectif était de sensibiliser les étudiant·e·s sur le devenir des animaux issus des filières lait, de questionner leur goût et de répondre à leurs questions. De très bons échanges, des élèves curieux et un souhait de retrouver de la viande caprine au menu.

### Coûts de revient

Dans le cadre du projet, les éleveur·se·s ont calculé les coûts de revient des animaux engagés dans la démarche de valorisation de viande. Les attentes étaient d'identifier les indicateurs pertinents pour évaluer la rentabilité de la commercialisation des animaux Cabris mâles et femelles (6 à 18 mois) et des chèvres de réformes. 4 fermes ont étudié leurs chiffres et ont échangé sur les charges d'abattage et de transformation puis sur la logistique et les prix pratiqués. Des pistes ont été évoquées pour gagner en rentabilité et imaginer des valorisations collectives des animaux.

Le projet soutenu par la Région Nouvelle Aquitaine se clôture en 2025 avec la mise en forme des livrables (posters, fiches techniques...). Il se poursuivra avec la consolidation et le développement de la Fédération Nationale Cabri d'ici.fr.

*Stéphanie, animatrice*



## Formation sur le parage des bovins

Le 27 novembre 2024, le groupe Bovin du Civam, rassemblant les éleveur.euses laitiers et allaitants, s'est retrouvé à la Petite Boissière pour la formation sur le Parage des Bovins.

Attendue depuis le début de l'année 2024, la formation a pu avoir lieu en ce mois de novembre. La journée s'est articulée en deux parties avec deux interventions différentes de professionnels.

Le matin fut consacré à la théorie sur l'anatomie du pied, les méthodes de prévention des boiteries et les différentes maladies du pied et leurs symptômes.



En fin de matinée, le groupe s'est rendu sur la ferme de Baptiste Tricot pour l'observation des vaches et la reconnaissance des symptômes de boiteries. Plusieurs positions ou démarches de vaches symptomatiques ont pu être analysées. Cela a permis également de présenter les conditions d'élevage favorables à une bonne santé de pieds (sol du bâtiment, hauteur de cornadis, etc).

L'après-midi fut consacré à l'observation de la pratique du parage sur les vaches que Baptiste Tricot avait préalablement identifiées comme présentant des symptômes de boiteries.

Les démonstrations ont été réalisées par les Pédicures professionnels du groupe Multi-Service Bovin. Ces démonstrations ont permis aux stagiaires d'avoir une vision détaillée des étapes du parage, de l'utilisation des outils et des erreurs à ne pas faire.

Toutefois, les stagiaires n'ont pas pu pratiquer le parage sur pieds morts ce qui a été fortement pénalisant. Une prochaine formation axée essentiellement sur la pratique du parage sur pieds morts sera donc organisée en 2025.

*Clémentine, animatrice*

## Bilan de campagne Bovin

Le 18 décembre le groupe a pu se réunir une dernière fois, sur la ferme du lycée des Sicaudières pour réaliser un bilan des actions de l'année et imaginer le fil rouge pour 2025.

A l'issue de cette réunion de nombreuses thématiques d'actions ont été discutées pour l'année ou les années à venir :

- Santé animale : donner suite aux formations parage et parasitisme. Faire des ateliers Obsalim.
  - Races animales : organiser des rencontres pour échanger sur les caractéristiques des races et leurs rusticité, dans le but d'adapter au mieux son cheptel aux conditions climatique de sa ferme ainsi qu'à ses objectifs de production.
  - Monotraite : quels enjeux et intérêts économiques ? Prévoir une deuxième visite
  - Temps de travail et bien-être : essayer d'évaluer l'efficacité et l'ergonomie du travail. « Faire du métier de paysan.ne un métier comme un autre »
  - Bilan carbone et diagnostic de biodiversité : pour promouvoir les fermes Civam auprès des politiques environnementales
  - Adaptation au changement climatique : faire un voyage d'étude dans le sud de la France pour visiter des élevages qui ont adapté leur pâturage à la sécheresse.
- 2025 s'annonce bien riche pour le groupe Bovin !!



*Clémentine, animatrice*

## Conduite du pâturage et gestion du parasitisme ! Quelle réflexion à l'échelle du groupe ovins ?

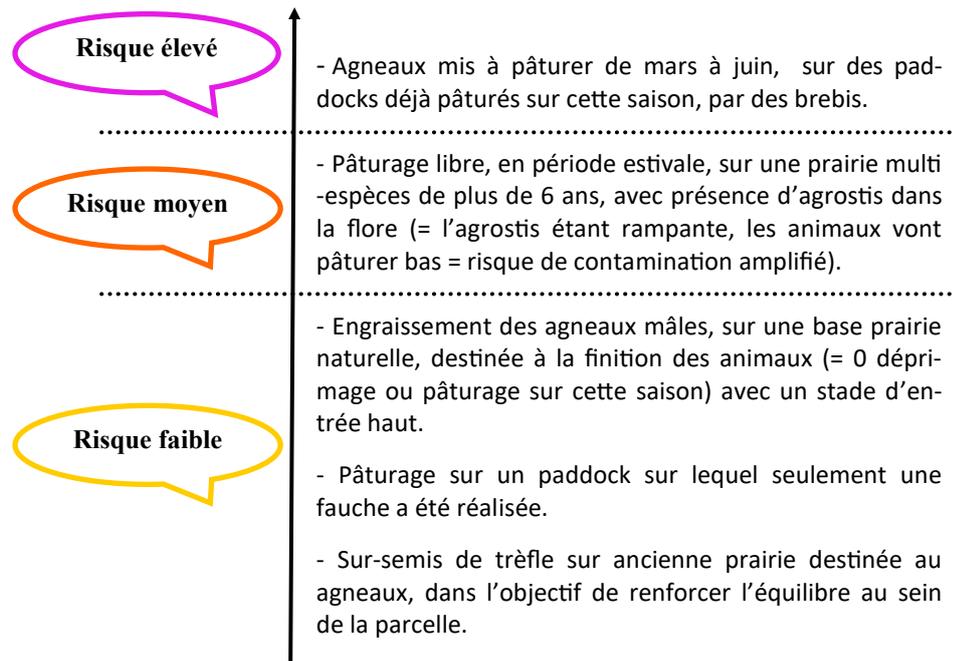
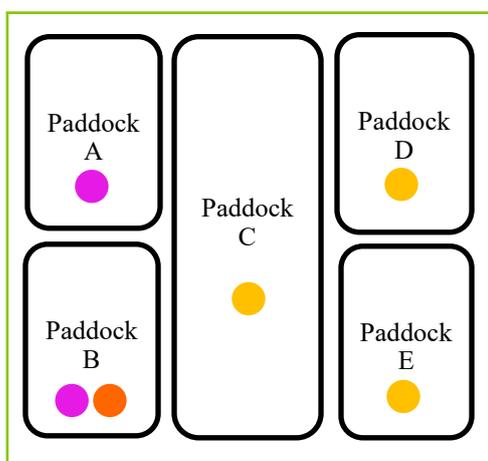
Dans le cadre du GIEE Sant'Ovi, le groupe ovins poursuit ses avancées pour gérer la pression parasitaire, tout en limitant le recours systématique aux produits de synthèses, appelés anthelminthiques.

Sur cette campagne, lors des temps destinés à interpréter les coproscopies, nous avons cherché à mettre en relation, conduite du pâturage et situation à risques\*. Dans un premier temps, un planning de pâturage revisité, a été construit avec les éleveurs. A travers cet outil, l'idée est de pouvoir saisir la rotation des animaux au pâturage, tout en enregistrant les interventions réalisées à l'échelle des différents lots: coproculture, vermifugation, antiparasitaire, complémentation minérale...

Une version de planning de pâturage est actuellement proposée en version informatique, et continue d'évoluer au fil des rencontres! L'objectif est d'affiner ce support d'ici la fin du mois, pour ainsi, disposer d'une base commune pour l'ensemble du groupe. Malgré tout, si le planning de pâturage est un outil adapté pour faciliter le suivi de ses animaux, il semblerait qu'un support plus visuel (cartographie) permettrait de prendre plus facilement du recul sur ses pratiques, et notamment, d'identifier voire anticiper les éventuelles situations à risques.

Lors des rencontres parasito, Bernadette Lichtfouse a notamment proposé au groupe de s'appuyer sur leurs cartographies PAC, pour mieux visualiser la rotation des animaux au pâturage, sur une campagne passée, et ainsi, réussir à identifier si oui ou non, le troupeau s'est retrouvé en situation risques. A partir du parcellaire graphique; d'un planning de pâturage dûment rempli, et en s'appuyant sur un jeu de post-it de trois couleurs, de précieuses informations peuvent donc être renseignées!

### Exemple de modélisation :



Demain, pour sécuriser les conduites d'élevage, on peut imaginer qu'un juste milieu devra être trouvé pour valoriser les ressources en herbe, tout en évitant d'entretenir en parallèle, la pression parasitaire. Pour rappel, à l'échelle de la filière ovine, des phénomènes de résistances aux anthelminthiques sont de plus en plus suspectés, ce qui renforce la volonté du groupe, à œuvrer pour la mise en place des pratiques d'élevages plus résilientes!

A ce stade du projet, il semblerait qu'un outil de suivi, combinant « planning de pâturage » et « base cartographique » permettrait de sécuriser les conduites. La réflexion reste donc ouverte sur la possibilité de concevoir un outil encore plus complet, ce qui vient également répondre aux objectifs visés à travers le GIEE. En effet, à travers ce projet, l'idée est également de concevoir des livrables à destination des fermes du territoire, pour ainsi, faciliter la vulgarisation de nouvelles alternatives..

\*Situation à risques: situation engendrant le développement des parasites intestinaux.

## Parasitisme caprin

Cette année, le groupe caprin a continué à travailler sur la gestion intégrée du parasitisme.

Avec l'élaboration d'une grille de suivi des pratiques, un questionnaire permettant d'enquêter les pratiques d'élevage dans chacune des fermes. C'est au cours de visites de fermes réalisées avec Manon Bourasseau, animatrice CIVAM et Dr Bernadette Lichtfouse, parasitologue, que ces grilles et questionnaires ont été établis, à l'aide des éleveurs et éleveuses accueillant-e-s. Ces outils permettent de caractériser les pratiques de gestion vertueuses des coccidies et par conséquent de l'apparition ou non de la coccidiose dans les élevages caprins.

Des temps d'accompagnement individuels et collectifs ont été réalisés avec Dr B. Lichtfouse qui fera une restitution des données collectées à l'occasion de la journée « bilan parasitisme » en janvier 2025.



Les éleveurs et éleveuse du groupe ont également continué à faire faire des coproscopies et coprocultures pour mieux connaître les dynamiques d'infestation parasitaire, notamment au cours de cette année où les conditions climatiques ont semblé favoriser le développement des parasites. En effet, l'humidité et la douceur des températures sont des facteurs de développement propice aux parasites, notamment aux strongles gastro-intestinaux, qui, comme le montrent les analyses, sont de plus en plus présents dans les élevages et les moyens de luttés de plus en plus limités. Certaines espèces de strongles comme *Haemonchus* s'avèrent particulièrement difficiles à contrôler et ne semblent que peu affectées par les traitements disponibles. Les conséquences sur les élevages sont considérables, perte d'état, diminution de la production laitière, décès des animaux etc. La problématique de la gestion intégrée du parasitisme est toujours aussi cruciale pour les élevages caprins pâturant et apparaît au cœur des préoccupations des années à venir !

*Bénédicte, animatrice*

*"Les années ne se ressemblent vraiment pas! Le parasitisme sur nos troupeaux a trouvé son terrain idéal et nous pousse toujours et encore à réfléchir sur nos pratiques de pâturage. Les conséquences ont été importantes pour la production laitière et sur l'état de nos troupeaux. Le moral des éleveurs caprins vacille mais résiste à l'envahisseur !*

*Nous redémarrons l'année avec l'espoir d'un avenir favorable pour l'élevage des chèvres au pâturage et la détermination d'un travail collectif pour trouver des solutions pérennes pour nos systèmes pâturant."*



**Xavier Roux, éleveur caprin et administrateur au CIVAM**

## Formation à l'Eloquence

Au mois de novembre et décembre 2024, les membres du groupe Femmes ont eu l'occasion de se retrouver pour les deux premières journées de formation sur l'éloquence.

### Pourquoi une formation sur l'Eloquence ?

Imaginée par les agricultrices, cette formation a été conçue avec pour objectifs :

- (Re)donner aux femmes des outils d'expression pour améliorer leur prise de parole
- Appréhender des outils pour renforcer leur légitimité et leur confiance dans le partage d'idées et leur point de vue au sein d'un groupe.



De nombreuses agricultrices ont fait le constat de la difficulté de prendre place et de s'exprimer dans un groupe de travail (CUMA, syndicat, Civam, ...), dans le milieu rural (voisins, collègues, etc) et dans le milieu institutionnel. Ces blocages rendent l'insertion des femmes ainsi que leur travail plus difficile et pourraient être limités si ces dernières avaient davantage de place dans les groupes de travail.

### Concrètement, que fait-on en formation Eloquence ?

Organisée sur 4 journées, la formation Eloquence se déroule en non-mixité choisie (uniquement entre femmes). Ce critère vise à offrir aux agricultrices un cadre de bienveillance et de non jugement indispensable au bon déroulement de la formation.

La journée débute par des exercices d'échauffement du corps et de la voix. Puis elle s'articule autour d'une multitude de jeux d'expression orale tel que la Comedia Del'Arte, le théâtre d'improvisation et les cercles chantés. Ces exercices vont amener les femmes à expérimenter leurs capacités d'expression, à briser les barrières de la gêne et de la timidité et à aiguiser leur créativité et méthodes d'expression.

Les deux premières journées de formation ont été accueillies avec beaucoup d'enthousiasme et les participantes sont reparties pleines d'énergies positives et de motivation pour les 2 prochaines journées.

### Quels projets sont à venir avec le groupe Femmes ?

Le 15 janvier 2025, le groupe Femme interviendra au Lycée des Sicaudières avec la classe de 1ère bac Pro agricole. L'objectif ? Sensibiliser les étudiant·e·s à la question du genre en agriculture. De quelle manière ? Toute la matinée sera dédiée à de l'échange en format table ronde, autour d'aspects précis liés à la question du genre. Six agricultrices du groupe seront présentes pour animer et témoigner.

*Clémentine, animatrice*



## Balades Paysannes

### Une belle 9<sup>ème</sup> édition des Balades Paysannes...

C'est sous un beau soleil que les fermes des Taillanderies et des Assais ont accueilli le grand public lors des portes ouvertes des 14 et 15 septembre. Près de 450 personnes sont venues échanger avec les paysan-ne-s pour découvrir l'agriculture durable.

Les paysan-ne-s ont préparé cette 9<sup>ème</sup> édition avec la volonté de mettre en fil rouge la diversité et la biodiversité. Diversité des pratiques, diversité des ateliers, diversité des animaux, diversité des circuits de vente ; le tout avec des pratiques durables avec une biodiversité préservée.

### Des visites guidées à plusieurs voix



Dominique Gazeau (ferme des Assais) et Jean-Baptiste Coiffard (Taillanderies) ont emmené le public dans une balade dans les chemins entre les 2 fermes. L'occasion d'échanger sur le métier d'éleveur, sur le fonctionnement d'une ferme, sur les pratiques de pâturage et de répondre à toutes les questions.

Estelle et Marc Pousin (Taillanderies) ont quant à eux proposé des mini visites du cœur de la ferme avec une entrée historique, visite des animaux et explications sur leur alimentation. L'occasion pour le public de comprendre ou d'aller plus loin sur les techniques et savoir-faire de différentes productions : bovins viande, volailles, ovins, cultures à destination de l'alimentation humaine et valorisation des produits en transformation et vente directe.

De très bons échanges et un plaisir de partager ces moments ensemble.

### Une diversité d'associations partenaires

Des ateliers et animations ont par ailleurs été proposées par les associations locales :

- le **Centre Socio Culturel du Mauléonais** a animé un espace jeux-découverte-exploration pour les petits, avec une mini boucle à la découverte de la nature et de ses perceptions,
- le **Coïn du jardinier** de Saint Pierre a échangé autour des légumes et du vivant, notamment avec la cueillette et le tri d'haricots blancs demi-secs,
- la **Maraîchine** a tenu un stand d'explication des valeurs de l'association et des pratiques d'élevage pour la sauvegarde de la race présente sur la ferme des Taillanderies,
- les **Croquenots**, association de randonneurs de Saint Pierre, ont imaginé et tracé la randonnée du samedi matin. 12 km pour découvrir les chemins du bocage autour des fermes,
- le **Plat de Résistance** a préparé le repas du soir en partie avec les visiteurs avec l'objectif de créer du lien pendant la pluche des légumes. Discuter et cuisiner une alimentation locale et durable,
- **Paul** et l'animation sur les oiseaux et leurs habitats : une déambulation le long des champs et des haies, l'oreille attentive et le regard affûté,
- **Patrick et Guy No** pour l'animation coccinelles : toujours à la recherche des petites bêtes dans les buissons, haies et arbres et l'occasion de prendre le temps de les regarder de près,
- Le **CIVAM du Haut Bocage** a proposé des animations autour de l'installation transmission et autour des légumineuses dans les assiettes locales.



## Balades Paysannes (suite)

Une **épicerie éphémère** a réuni une dizaine de producteurs locaux pour proposer au public des produits locaux (légumineuses, farine, pains, terrines, boissons, plantes infusions et hydrolats, ...)

Et l'**expo photo du CIVAM et les jeux en bois** ont permis de prendre le temps de flâner et de s'amuser en famille.

La soirée apéro concert avec **Bis Répétita** et le repas à base de produits des fermes concocté par Le Plat de Résistance, a accueilli 144 personnes le samedi soir.

Bravo et merci aux paysan-ne-s pour la préparation et l'animation de ces journées !

Un grand merci à nos partenaires et au soutien de nos bénévoles qui ont largement contribué à la réussite de cette édition !

*Stéphanie, animatrice*



## Festisol & ciné débat à Mauléon

### « La Part des Autres », une belle soirée d'échanges et de témoignages

Le Centre Socio Culturel de Mauléon et le CIVAM ont organisé un ciné-débat autour de la question de l'accès à l'alimentation de qualité pour tous dans le cadre du Festival de la Solidarité 2024.

Après la projection du Film **La Part des Autres** au cinéma le Castel de Mauléon, une 100 aine de personnes ont échangé sur l'enjeu d'une **alimentation digne et durable**. Deux classes de la MFR de Mauléon étaient présentes et avaient préparé le sujet en amont.

Plusieurs interventions ont ainsi éclairé le sujet dans ses multiples facettes : Le Plat de Résistance, Secours Catholique Poitou Charentes, Jean-Marc pour la Sécurité Sociale de l'Alimentation, Fabienne Chusseau pour la Commission Solidarité, Céline et Michel pour le CIVAM et Solidarité Paysans.

Ce temps était une belle opportunité pour la Commission de Solidarité du CSC, de s'ouvrir à de nouvelles personnes pour poursuivre la réflexion autour d'une **cantine participative** sur le territoire !

Ce sujet continuera d'être questionné en 2025.



#### Pour aller plus loin :

Etude « L'injuste prix de notre alimentation »



Extrait BD « Encore des patates »



*Stéphanie, animatrice*

## Des podcasts en cours de réalisation au CIVAM !

### Bientôt de nouveaux modes de communication au CIVAM du Haut Bocage !

Des émissions radiophoniques (podcasts Audio) sont en cours de réalisation, un support de communication qui pourra être écouté à tout moment (en tracteur, en déplacement, à la radio, en réalisant d'autres activités...).

Pour ces podcasts, l'équipe part à la rencontre de celles et ceux qui utilisent ou expérimentent des méthodes de production durables pour produire efficacement tout en limitant l'impact des pratiques agricoles sur l'environnement.

Les grands axes de l'agriculture durable y seront explorés :

- **L'efficacité économique**, pour des systèmes de production économes et autonomes, avec des revenus décents.
- **L'équité sociale**, pour un partage des richesses, des droits à produire et du pouvoir de décision.
- **La protection de l'environnement**, pour préserver la fertilité des sols, la biodiversité, les paysages, la qualité de l'air et de l'eau.
- **La culture et l'éthique** pour le respect des générations futures, des communautés rurales et paysannes ou encore la gestion participative de l'espace et des modes de production d'aliments de qualité.

Un projet réalisé avec les (des?) financements Européens et (de?) la Région Nouvelle Aquitaine et avec l'aide de Karen Poirot de la FR CIVAM Occitanie réalisatrice des Podcast « Commun lien ».



Céline, Coordinatrice

## Supports de communication CIVAM

### Expo photo

Suite à l'expo réalisée pour les 30 ans du CIVAM, une cinquantaine de photos sont exposables pour ceux et celles qui souhaitent mettre en avant les agriculteurs du réseau, leurs pratiques agricoles durables et modalités de fonctionnement en collectif.

**Pour vos portes ouvertes, dans les couloirs de votre établissement scolaire, lors de vos ventes directes, marchés de producteurs... toutes les raisons sont bonnes pour les exposer au plus grand nombre !**



### Vidéos CIVAM



**Les Vidéos d'agriculteur-trices qui ont franchi le pas pour adapter leurs pratiques vers des fermes plus autonomes et plus durables sont accessibles en ligne pour des diffusions non commerciales.**

Les épisodes racontent des parcours, des clés de réussite, des projets, des outils contribuant à la mise en place de modalités techniques, ou organisationnelles pour une agriculture plus durable. Ils/elles parlent avec ferveur de leurs outils de travail, de leurs valeurs, de leurs préoccupations, de la passation de leurs exploitations...

Chacun-e témoigne du rôle primordial du partage d'expériences, de la formation, de l'adaptation continue en s'impliquant notamment dans les groupes CIVAM. Ils/elles sont renforcé-e-s dans leur volonté de changement puis de chercher toujours plus loin dans l'amélioration, jusqu'à l'innovation tout au long de leur vie.

### LIVRETS « Paroles de paysans »

Les livrets réalisés avec les photos de l'expo et les propos d'adhérents, administrateurs et de l'équipe sont disponibles à la vente pour la petite somme de 10 Euros !

**Ils entrent cette année à l'office du tourisme de Mauléon !**

**Vous pouvez les commander, les offrir, les diffuser...**

Céline, Coordinatrice



agriculture

## Elle produit des plantes aromatiques et médicinales

Christine Chambon s'est lancée dans cette production il y a trois ans, à Combrand. Elle utilise ses plantes pour réaliser des tisanes, hydrolats, baumes...

**A**u Gaec La Ferme à l'Ouin, à Combrand, sur une parcelle de 2.500 m<sup>2</sup>, Christine Chambon cultive des plantes aromatiques et médicinales depuis plus de trois ans. « Les plantes, ça m'intéresse depuis une bonne dizaine d'années et je ne me voyais pas trop faire autre chose que ça quand je réfléchissais à m'installer avec mon conjoint », reconnaît-elle, faucille à la main, avec en arrière-plan son jardin éclatant de couleurs.

« Il ne faut pas penser qu'on va se tirer un Smic au bout de deux ans »

Alors que monsieur s'occupe des volailles à la ferme, Christine décide de dédier son temps à O leuurs d'aubépine, une production biologique lancée après ses études d'ingénierie agronome et une formation d'herboriste. « Ce genre de production met du temps à se développer. Il ne faut pas penser qu'on va se tirer un Smic au bout de deux ans, c'est un objectif à moyen terme. En discutant avec plusieurs productrices, elles ont mis cinq à six ans à avoir un Smic par personne. »

« Quinze nouvelles idées par an »

« Ce genre de production, c'est la passion pour les plantes qui guide cette jeune femme. Actuellement, elle cultive une cinquantaine de variétés différentes sur sa parcelle, à l'image de la lavande, du bleuet, du laurier, de la valériane officielle ou encore du géranium rosat. « Je transforme tout », confie celle qui est originaire de Saint-Étienne (Loire). Tisanes, sirops, hydrolats, baumes, Christine valorise au mieux toutes ses protégées. « Je réfléchis à tout ça l'hiver. J'ai généralement quinze nouvelles idées par an mais si je peux en développer deux c'est déjà pas mal », sourit-elle.

Et pour conserver un maximum la qualité des plantes dans ses produits, Christine adapte ses cueillettes. « Pour les tisanes, les feuilles se



Christine Chambon cultive une cinquantaine de variétés différentes sur une parcelle de 2.500 m<sup>2</sup> à Combrand. (Photo NR, Rémi Simonet)

cueillent souvent avant que ça fleurisse, les fleurs se cueillent en revanche souvent quand la floraison est bien démarrée. Pour la distillation, c'est un peu l'inverse, fait-elle savoir. Pour la lavande par exemple, il faut attendre qu'elle soit presque fanée pour la mettre dans l'alambic. » Ces différents stades permettent à la productrice de bénéficier du cycle complet d'une plante, rien ne se perd. Pour nourrir le sol, elle utilise le fumier des volailles. Christine va aussi avoir recours prochainement à des canards coureurs indiens pour lutter contre les limaces qui causent de nombreux dommages aux plantes. « Je devais les ramasser à la main tous les soirs mais désormais les canards coureurs vont pouvoir les manger, ainsi que les escargots. Ça va m'économiser du temps au printemps et ils mangent aussi des insectes que je n'aurais pas trop envie de voir. »

Plusieurs ateliers envisagés

Au rayon des produits, Christine compte notamment augmenter sa production et ré-

fléchit à proposer des ateliers de taille. Elle souhaite aussi se former à la teinture végétale pour développer à l'avenir des stages autour de cette technique utilisant les qualités tintoriales d'une

plante pour teindre des tissus.

Christine Chambon présente ses produits tous les samedis au marché de Mauléon et un samedi sur deux à celui de Bressuire.

**37<sup>e</sup> GALA d'ACCORDÉON DANSANT VOULÈME**  
Parc municipal (86)

**Mercredi 14 AOÛT de 14h à minuit**  
Orchestre Denis Saleasse

**ENTRÉE GALA 16€**

**Judi 15 AOÛT de 14h à minuit**  
Orchestre Denis Saleasse

Guitare et Chant : Nono Mayet  
Emmanuel ROLLAND - Princesse ERIKA - Greg MATHY - Sébastien FARGE - Nicole CHEVARIER Pascal TERRELLÉ - Nadège GRAVIERE et Marine Laurent SÉGUIN - Baptiste AUCLAIR - Nicole BERGES - David KAMBAROCK - Michaël ROULET - Laetitia MEGE - Baptiste PAROITTE - P-F DUQUEROIS - J-P BOY - Michaël ROULET - Laetitia MEGE - Emmanuel FRISONNET - Thierry GILTON

**Vendredi 16 AOÛT 14h30 à 19h30**  
THE DANSANT avec le grand orchestre de Quentin LAROCHE  
Entrée 12€

REPAS FROID 13€ (miel et soif)  
Boissons non comprises  
Sur réservation jusqu'au 10 août  
05 45 31 03 16 - 06 24 02 67 97  
14 et 15 août - 20h30  
Dîner dansant avec P-F DUQUEROIS  
22h - Repêchage du gala

agriculture

## Crise agricole : le Civam victime d'un tir ami

Les membres du Civam du Haut-Bocage sont convaincus que l'agriculture qu'ils développent répond aux enjeux agricoles et environnementaux.

**C**rée en 1993, le Civam du Haut-Bocage célèbre en 2023 ses 30 ans. Un anniversaire sur lequel ses 200 adhérents représentant 140 exploitations agricoles sont revenus lors de leur assemblée générale qui a lieu le mardi 9 avril à Nueil-les-Aubiers.

« Il est difficile de mesurer l'impact qu'a eu le Civam sur l'agriculture du territoire », reconnaissent ses deux coprésidents Fabrice Merceron et Frédéric Soulard. « La progression constante de nos effectifs montre que les agriculteurs ont envie d'évoluer dans le sens que nous préconisons, en privilégiant une meilleure utilisation de la prairie, une exploitation plus autonome. Cette autonomie est d'ailleurs aussi décisive. »

« C'est un cadeau fait aux pollueurs qui a coûté 40 millions d'euros »

Il s'agit de 200 dans un rayon de 40 km autour de Bressuire à adhérer au plus ancien des Civam des Deux-Sèvres et surtout à sa vision de l'agriculture que les derniers soubresauts agricoles semblent conforter. « La baisse des charges, on le fait depuis longtemps », s'amuse les deux hommes, sûrs que les solutions préconisées par le Civam répondent à la crise agricole. « Et nous répondons à la demande de la société pour une production plus saine. »

Les mesures Maec victimes collatérales

Malheureusement pour eux, la réponse à cette crise ne s'est pas forcément faite dans le sens qu'ils espéraient. « On a allégé les contraintes environnementales alors que nous, nous travaillons avec l'environnement. On a renoncé à taser les produits phytosanitaires alors que le produit de cette taxe devait financer les Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC). C'est un cadeau fait aux pollueurs qui a coûté 40 millions d'euros à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine. Tous ceux qui devaient contractualiser de nouvelles MAEC en 2023 n'ont pas été retenus faute de financement. »



Créé en 1993, le Civam du Haut-Bocage mène des échanges autour de 200 agriculteurs sur leur expérience d'un modèle reposant sur la prairie et l'autonomie des exploitations. (Photo NR, Dominique Guinefoleau)

Fabrice Merceron insiste sur l'enjeu. « C'est un moyen d'orienter les exploitations vers une agriculture durable avec des compensations financières. » Il se trouve justement un gros contingent (environ 200 fermes) arrivait en 2023 au bout de l'échéance des MAEC qu'ils avaient signées en 2016. « Le Civam a été le seul à monter au créneau sur le sujet avec la Confédération paysanne, poursuit Frédéric Soulard. Nous avons travaillé pendant six mois sur une grille d'évaluation qui devait permettre d'attribuer des MAEC malgré cette coupe budgétaire. Pour rien, puisque c'était impossible et on a finalement débloqué 60 millions d'euros pour les MAEC. Nous avons obtenu des garanties que toutes les exploitations qui voulaient contractualiser pour 2023 le pourraient. 2024 sera un autre combat mais nous avons été identifiés sur ce combat par les agriculteurs. »

« Le bio n'est pas un objectif. La moitié de nos adhérents seulement sont en bio. Ce que nous soutenons, c'est un modèle d'élevage autour des prairies et des haies », précise Fabrice Merceron. « Il y a aussi des Civam en secteur créolier mais les expériences et les attentes sont différentes. Les territoires sont différents mais cela a aussi un intérêt pour nous de nous y confronter. »

en savoir plus

Bientôt une ferme relais dans le Bocage ?

Les deux hommes en sont convaincus : l'exploitation autonome autour du pâturage qu'ils proposent, moins gourmand en mécanisation et en capital, est aussi un modèle plus résilient face au dérèglement climatique et plus facile à transmettre. « C'est un enjeu fort pour beaucoup d'agriculteurs qui arrivent à la retraite et s'y intéressent. Nous

travaillons d'ailleurs avec l'Agglo2B sur la création d'un espace test, une sorte de ferme relais qui permettrait aux jeunes de se lancer. » La forme de cet espace agricole relais demande encore à être définie. « L'Agglo2B est propriétaire de terres », glisse Frédéric Soulard. L'agriculteur sait toutefois qu'il y a loin du manche à la cognée. Toutes les

serait arrivé au bout du système, qui ne parviendrait plus à maîtriser chimiquement l'enherbement », poursuit Frédéric Soulard. La difficulté technique n'est pas un eucali à leur yeux. Cependant, elle se conjugue parfois avec des freins culturels. « Nous intervenons dans les lycées et les MFR. Les jeunes sont informés mais cela peut être difficile de faire passer le message », reconnaît Frédéric Soulard. « Ils sont déjà bien formés par leurs stages et leur famille. Le changement doit se faire progressivement. On peut faire des essais sur une partie de l'exploitation au début par exemple. »

Dominique Guinefoleau

Civam du Haut-Bocage - 5, place du château, 79700 Mauléon.  
05 49 81 80 29.  
contact@civambocage.org, civam.org/civam-du-haut-bocage

**RACE** La Chèvre Poitevine s'implante un peu partout, et l'Addecp promet régulièrement ses atouts.

## Chèvre poitevine : l'enjeu de la conservation et de l'amélioration

Parmi les 160 éleveurs de chèvres poitevines, une vingtaine était présente à Chalandray (86), le 16 janvier, pour l'assemblée générale de l'association pour la défense et le développement de la chèvre poitevine (Addecp). Au-delà du berceau de la race, le Poitou-Charentes, les chèvres poitevines sont présentes jusqu'en Bretagne ou encore en Bourgogne. L'association les recense et les rassemble. « Il faut créer du lien entre nous, gérer la consanguinité dans les troupeaux et répondre aux attentes des éleveurs en termes de génétique. Nous n'avons pas un schéma de sélection mais d'amélioration génétique », précise Léopold Denonfoux.

Un guide et une étude

Parmi les satisfactions de



L'assemblée générale a débuté par la visite de Ferme de la Bonnellerie à Chalandray.

2023, celle de voir naître un Mothais-sur-feuille au lait de chèvre poitevine. Après le bilan des événements passés (Capr'Inov et un temps fort du Réseau Excellence caprine autour de la biodiversité domestique entre autres), l'assemblée générale a évoqué les projets. « Un guide pour l'installation sera édité en

2024 à l'attention des futurs éleveurs. La Poitevine est peu connue mais plaît, avec la volonté de se différencier. Il est souvent difficile de monter un projet, car il y a des a priori, qui seront repris dans ce guide. Ce sera notamment utile pour aller voir son banquier », explique Clément Vinatier, éleveur à Caunay, coprésident de l'association avec Philippe Massé (Messé) et Cécile Le Pape (Loire-Atlantique). Une étude scientifique débutera aussi. « Il s'agit de démontrer, à travers des tests en laboratoire et des jurys de consommateurs, en quoi le lait de chèvre poitevine est différent des autres et aller au-delà des ressentis », explique Léopold Denonfoux.

MARINE NAULEAU, LA VIENNE RURALE

## Au cœur de fermes durables

Enjeu sociétal, la transmission des fermes sera le fil rouge des Balades paysannes organisées mi-septembre, à Saint-Pierre-des-Echaubrognes.



Saint-Pierre-des-Echaubrognes, jeudi 29 août. Jean-Baptiste Coiffard, Marc et Estelle Poussin, Dominique Gazeau et Stéphanie Prestavoine (de g. à d.), réunis en prévision des Balades paysannes des 14 et 15 septembre.

Photo: CO. FERRAGUANT

Transmettre son exploitation, a fortiori en perpétuant l'esprit qui a guidé sa conduite, est un défi pour bon nombre d'agriculteurs. Marc Poussin, installé aux Taillanderies de Saint-Pierre-des-Echaubrognes, a réussi cette étape en janvier dernier en cédant son activité à sa fille, Estelle, et à son gendre Jean-Baptiste Coiffard. Estelle, sage-femme de métier, conserve une activité partielle dans cet univers qui lui est cher. Jean-Baptiste, quant à lui, s'est pleinement lancé dans cette aventure. Le duo, épaulé par un salarié, veille désormais sur une ferme de 94 hectares en polyculture élevage, qui s'appuie notamment sur un cheptel de vaches maraichines et armoricaines mais aussi sur 120 moutons et des volailles.

**« Nous avons fait le choix de faire autrement »**  
JEAN-BAPTISTE COIFFARD  
Agriculteur à St-Pierre-des-Echaubrognes

Les 14 et 15 septembre, à l'occasion des Balades paysannes organisées par le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam) du Haut-Bocage, Estelle Poussin et Jean-Baptiste Coiffard saisiront l'opportunité de « témoigner de notre installation ». Leur ressenti sera abondé par celui de Dominique Gazeau, installé à deux pas sur 50 hectares à la ferme des Assais. Ce dernier est quant à lui dans une per-

spective de cession dans les quatre à cinq ans. Les deux fermes, outre le fait d'être labellisées bio, ont en commun d'avoir adopté « une approche durable, avec une dimension environnementale, économique et sociale », résume Stéphanie Prestavoine, animatrice au CIVAM. Un système autonome, qui sera présenté aux visiteurs, dans lequel « les animaux pâturent six, huit ou dix mois sur douze selon les années », dit Jean-Baptiste Coiffard. « Ce qui nécessite moins d'investissements dans le bâti et le matériel », lequel est d'ailleurs utilisé le plus souvent via des coopératives (Cuma). De fait, « la crise de l'énergie, je ne l'ai pas ressentie », illustre Dominique Gazeau. Ce type de fermes apparaît plus aisément transmissible au regard des

moindres capitaux qui doivent être initialement injectés. Mais, tous en conviennent, ces exploitations n'ont pas forcément la préférence des jeunes « qui préfèrent les tracteurs au pâturage. Des installations comme la nôtre attirent souvent des gens d'âges plus mûrs, en quête de systèmes plus résilients », estime Jean-Baptiste Coiffard. « Nous avons fait le choix de faire autrement, sans investissement sur les tracteurs, les bâtiments, le photovoltaïque. » Cette philosophie sera présentée durant deux jours, à la fois « au grand public désireux de découvrir des fermes durables » mais aussi à d'autres agriculteurs. La notion d'échanges et de partage des pratiques est en effet le socle de l'approche du Civam.

Fablen GOUAULT

### À SAVOIR

## Deux jours d'animations

Les 14 et 15 septembre, de 9 h 30 à 18 heures aux Taillanderies et aux Assais de Saint-Pierre-des-Echaubrognes, aura lieu la 9<sup>e</sup> édition des Balades paysannes du Civam du Haut-Bocage. Randonnée, visites guidées, épicerie éphémère, jeux, animations sur les oiseaux et leurs habitats (sur inscription) ou encore de recherche des coquilles sont prévues sur ces deux

jours accessibles gratuitement. Le programme est détaillé sur le site internet du Civam du Haut-Bocage. Un apéro concert est programmé à partir de 18 h 30 avant un repas local (tarifs : 15 € adultes, 8 € moins de 12 ans). Réservation obligatoire avant le 11 septembre au tél. 05 49 81 80 29 ou via [administratio@civamhb.org](mailto:administratio@civamhb.org)

### agriculture

## La ballade des paysans heureux de leurs choix

Le Civam du Haut-Bocage organise ses 9<sup>es</sup> Balades paysannes, les 14 et 15 septembre. Un rendez-vous convivial qui milite pour une certaine agriculture.

Depuis une dizaine d'années, les paysans du Civam du Haut-Bocage ouvrent leur ferme au grand public à l'occasion de Balades paysannes festives, conviviales et militantes. « Il s'agit d'offrir des fermes durables tenues par des paysans capables de transmettre une durabilité environnementale, sociale et économique. Ce sont les trois piliers d'une ferme autonome et durable », résume Stéphanie Prestavoine. « Il s'agit aussi de montrer que, derrière nos produits, il y a des paysages, une biodiversité et un tissu social. » L'animatrice du Civam du Haut-Bocage tient ces propos pour annoncer la 9<sup>e</sup> édition du rendez-vous programmé les samedis 14 et dimanche 15 septembre chez Estelle Poussin et Jean-Baptiste Coiffard aux Taillanderies et Dominique Gazeau aux Assais, à Saint-Pierre-des-Echaubrognes.



Jean-Baptiste Coiffard et Estelle Poussin viennent de reprendre l'exploitation de Marc Poussin (à droite). Avec leur voisin Dominique Gazeau, ils partagent les valeurs d'une agriculture dont ils entendent montrer les avantages lors des Balades paysannes. (Photo NR, Dominique Guinefoleau)

### « Même pas envisagé de renouveler le tracteur ou de construire un bâtiment »

Les deux fermes partagent une histoire et une philosophie. Elles appartiennent même autrefois au même propriétaire. Progressivement, Marc Poussin, qui vient de céder sa ferme à Estelle et Jean-Baptiste le 1<sup>er</sup> janvier, a échangé des terres avec son voisin Dominique Gazeau. Les paysans partagent un sol mais aussi un modèle agricole. La ferme de Dominique Gazeau aux Assais fait 50 ha, produit des veaux sous la mère limousins et 5 ha de blé panifiable. Estelle Poussin et Jean-Baptiste Coiffard élèvent des Maraichines et des Armoricaines, des poulets et des moutons bios sur 95 ha et cultivent une vingtaine d'hectares.

### « L'exploitation est plus facile à transmettre »

Mais leur véritable culture commune, c'est celle de l'autonomie. Membre fondateur du Civam et de son conseil d'administration chargé de la transmission-installation, Marc Poussin vient de vivre la transmission de son exploitation construite autour de cette culture. Et son voisin Dominique Gazeau attendra ce stade dans les 5 à 10 ans. Tous constatent que ce modèle agricole est sans doute plus facile à transmettre qu'une ferme intensive

de plus grande échelle. « Notre matériel est en Cuma et nos bâtiments de taille plus limitée. Nous avons besoin de moins de matériel, de moins de bâtiments. L'exploitation est donc plus facile à transmettre. » C'est encore plus vrai pour Dominique Gazeau, qui loue ses terres.

### L'autonomie et l'équilibre plutôt que l'exercé

« Nous n'avons même pas envisagé de renouveler le tracteur, de construire un bâtiment ou de le couvrir de panneaux photovoltaïques pour notre installation », illustre Jean-Baptiste Coiffard. La nécessité technique ou financière ne s'en faisait pas sentir. Le tondeur de nos moutons me racontait que des jeunes qu'il connaît se sont récemment ins-

taillés, illustre Marc Poussin. Leur objectif est de mettre les animaux à l'abri et de faire sortir le tracteur. Nous faisons exactement l'inverse. » À les entendre, l'autonomie de l'exploitation génère un équilibre, là où un système intensif produit par essence un excédent et des charges. « La crise de l'énergie, je ne l'ai pas sentie, assène Dominique Gazeau. Je vois parfois des éleveurs qui n'y arrivent pas avec un troupeau de cent vaches allaitantes. Je me demande comment je fais avec une trentaine ! »

**« Moins de pression »**  
« Je suis sûr que nous sommes aussi bien payés à l'heure de travail, affirme Jean-Baptiste Coiffard. Les statistiques du Civam en production laitière montrent que la rémunération à l'heure est même supérieure avec ce système. Mais il faut pondérer avec la taille des exploitations qui déterminent les aides de la PAC. » Il faut aussi tenir compte du bien-être au travail, renchérit Stéphanie Prestavoine. Les agriculteurs en système autonome subissent moins de pression. « Un système intensif génère du stress, affirme Marc Poussin. C'est le vendeur de produits phytochimiques et d'aliments qui décide chez toi. »

Dominique Guinefoleau

### pratique

Le programme des Balades paysannes du Civam du Haut-Bocage

- » Samedi 14 septembre. À 9 h départ de la rando (12 km). 9 h 30 : visite guidée spéciale familles. 10 h-18 h : épicerie éphémère de produits locaux. 14 h 30 : visite guidée des deux fermes des Assais et des Taillanderies, en continu : cueillette de haricots blancs, animation Légumineuses, espace ados et jeux sur les amphibiens, espace famille, mini-ferme, jeux, expo photos, jeux en bois, coin lecture et causerie, pôle
- » Comment s'installer paysan avec le Civam ? », atelier découverte de l'agriculture. 18 h 30 : apéro concert avec « Bis repetita » (Chollet), repas local de Plai de résistance).
- » Dimanche 15 septembre. À 9 h 30 : visite guidée spéciale familles, animation sur les oiseaux et leur habitat (inscription [administration@civamhb.org](mailto:administration@civamhb.org), 05.49.81.80.29), 11 h 30 à 15 h 30 : animation à la recherche des coquilles, en continu : exposition photos, jeux en bois, coin lecture et causerie, pôle « Comment s'installer paysan avec le Civam ? », atelier découverte de l'agriculture, mini-ferme, jeux.
- » Lieux : Fermes les Taillanderies et les Assais à Saint-Pierre-des-Echaubrognes.
- » Tarifs, pour la soirée du samedi : 15 € adultes, 8 € pour les moins de 12 ans. Réservation avant le 11 septembre par mail à [administration@civamhb.org](mailto:administration@civamhb.org), ou par tél. 05.49.81.80.29.

### agriculture

## Le cabri séduit les papilles aux Sicaudières



Éleveuse bio à Sanzay, Héléna Chatri est inscrite dans la démarche Cabri d'ici 79. (Photo lycée des Sicaudières)

Le jeudi 21 novembre, les élèves du lycée agricole des Sicaudières ont dégusté un cabri curry coco. L'initiative est née d'un groupe d'éleveurs accompagnés par le Civam du Haut-Bocage dans le cadre d'un projet porté avec l'atelier de découpe et de transformation du CFPPA des Sicaudières.

L'objectif est de questionner les débouchés de la viande caprine issue des élevages laitiers pâturant. Le cabri est un animal âgé de 6 à 18 mois dont

la viande tendre et persillée mérite d'être découverte aux yeux des éleveurs. Élevés sous leur mère au lait naturel et à l'herbe, les animaux sont valorisés en colis de viande fraîche, en saucisses merguez, en terrines, plats cuisinés et saucissons.

Héléna Chatri, éleveuse bio à Sanzay, inscrite dans la démarche Cabri d'ici 79, a participé à l'animation qui suivait le repas. Sur 222 questionnaires remplis par les élèves, 84 % ont aimé le goût et 96 % la tendreté.

## mauléon

NR

## Un ciné-débat pour le Festisol 2024

23/11/24

Dans le cadre du Festival des solidarités en Bocage, la commission de solidarité du centre socioculturel du pays mauléonnais propose le film *La Part des autres*,

mercredi 27 novembre à 18 h 30, au cinéma le Castel à Mauléon. La projection sera suivie d'un temps d'échange. « L'objectif est de questionner notre relation à l'alimentation et au faire ensemble sur notre territoire en partenariat avec le Civam du Haut-Bocage, indique Émilie Baranger, médiatrice sociale. Nous voulons réunir les gens autour d'une alimentation saine et respectueuse de celles et ceux qui la produisent, qui la cuisinent et qui la partagent autour d'un bon repas. »



La commission de solidarité du CSC, associée au Civam du Haut-Bocage, organise un ciné-débat. (Photo CSC)

Tarif : 6 €. Ouvert à tous.  
Renseignements : 05.49.81.86.31.

## argentonnay

## Un gîte labellisé en continuité de leur ferme

Installés depuis 2005 dans leur ferme de 130 ha à Sanzay, sur la commune d'Argentonnay, Christophe et Hélène Chatri sont éleveurs de chèvres et de vaches allaitantes.

Deux cents chèvres ainsi qu'une soixantaine de vaches limousines leur permettent de produire rillettes, terrines de foie, sautés de cabri, saucisses caprines ou encore des tajines en tous genres.

Ce jeudi 19 septembre, les deux producteurs ont accueilli une vingtaine de personnes lors d'une inauguration, pour l'ouverture de leur gîte. « L'objectif est de louer le bâtiment à des groupes de six à quinze personnes pour des événements sportifs, des cousinades, des fêtes de famille, des séminaires d'entreprises... », explique Hélène Chatri.

#### Dans le réseau Bienvenue à la ferme

Installé dans une longère baptisée Bellevue, le gîte appartenait à l'origine aux grands-parents de Christophe. « Ce bâtiment existait au tout début de la ferme en 1955. Il y avait une dizaine de vaches et de chèvres. Nous

sommes la troisième génération », raconte l'éleveur. « Nous avons refait la longère à notre goût, poursuit Hélène. Nous avons tout rénové de A à Z, pendant un an. » Le gîte se veut une « continuité de la ferme ». Le projet a bénéficié de l'accompagnement de l'office du tourisme du Bocage bressuirais et surtout du soutien de la chambre d'agriculture pour sa labellisation au réseau Bienvenue à la ferme.

« Le réseau est une marque des chambres d'agriculture, explique Anaïs Souchet, conseillère et animatrice de Bienvenue à la ferme. L'idée est de promouvoir les produits et les activités de loisirs à la ferme. »

Pour être labellisés, les agriculteurs s'engagent à proposer un contact direct avec la vie de la ferme grâce à des animations telles que des visites du site ou une dégustation de produits de qualité. Et pour accueillir leurs hôtes dans un environnement encore plus soigné, Christophe et Hélène ne tarissent pas d'idées. « Nous projetons de construire un terrain de boules, d'installer des jeux, un spa... »



Christophe et Hélène Chatri, éleveurs et propriétaires du gîte de Bellevue. (Photo NR)

## MAULÉON

## Autour d'une alimentation saine



Les membres de la commission de solidarité du CSC.

PHOTO : CO

Dans le cadre du Festisol, le festival des solidarités en Bocage, la commission de solidarité du Centre socioculturel du Pays mauléonnais propose un ciné-débat mercredi 27 novembre, à 18 h 30, au cinéma Le Castel, à Mauléon, avec la projection du film « La Part des autres ». Cette séance sera suivie d'un temps d'échange.

L'objectif pour le CSC, en partenariat avec le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural du Haut-Bocage (Civam), est de pouvoir questionner, sur le territoire, la relation à

l'alimentation et au faire ensemble. C'est aussi de réunir les gens autour d'une alimentation saine et respectueuse de celles et ceux qui la produisent, qui la cuisinent et qui la partagent autour d'un bon repas.

Ce temps de projection, puis d'échanges, sera l'occasion de questionner ce sujet en collectif : « Y a-t-il des pistes à explorer ? », « Lesquelles ? », « Avec qui ? ».

Ouvert à tous. Entrée : 6 €. Contact : Émilie Baranger, Tél. 05 49 81 86 31.

Quelques mots sur Vincent Bretagnolle,  
intervenant programmé pour l'AG du CIVAM le 1er Avril 2025

## Réconcilier agriculture et environnement

Mon objectif scientifique est l'analyse des conséquences de différentes composantes du changement global (principalement les changements de pratiques et d'usage et dans une moindre mesure le changement climatique) sur la dynamique spatiale et temporelle des populations et des communautés animales et végétales qui composent les réseaux trophiques dans les milieux agricoles intensifs. L'enjeu finalisé des recherches est de concilier l'agriculture et l'environnement dans un cadre de gestion durable des ressources naturelles, en identifiant des systèmes de culture innovants permettant de satisfaire les besoins socioéconomiques et la préservation de la biodiversité sous toutes ses facettes (patrimoniaire, ordinaire et fonctionnelle). Mes recherches s'inscrivent dans le cadre de l'Agro-écologie des territoires, et portent en particulier sur l'analyse des services écologiques rendus par la biodiversité « autant économiques que socio-culturels » afin de les promouvoir. Mes travaux sont menés principalement sur la Zone Atelier Plaine & Val de Sèvre (département des Deux Sèvres) que j'ai créé en 1994.



Directeur de Recherche CNRS – RÉSILIENCE

### 135 agriculteurs ont augmenté leurs revenus en supprimant les pesticides dans les Deux-Sèvres

Créée il y a 30 ans par le directeur de recherche au CNRS Vincent Bretagnolle, la « Zone Atelier Plaine et Val de Sèvre » abrite une expérimentation inédite qui permet de concilier réduction des pesticides et augmentation des revenus agricoles. Décryptage.

Depuis de longues semaines, la colère des agriculteurs déferle dans la rue et à la Une des JT.

Sur les plateaux télé, les raccourcis sont nombreux. Agriculteurs et militants écologistes sont régulièrement renvoyés dos à dos, comme appartenant à deux mondes à jamais irréconciliables. Pourtant, dans les Deux-Sèvres (Nouvelle-Aquitaine), la « Zone Atelier Plaine et Val de Sèvre » invite de longue date à porter un regard plus nuancé sur le lien entre agriculture et préservation de la biodiversité.

**« Quand on cumule la réduction de pesticides, d'azote et de gazole, cela devient spectaculaire. Jusqu'à 100 euros peuvent être économisés par hectare »**

Vincent Bretagnolle

## Calendrier des formations du 1er semestre 2025

Dates	Thématiques	Animateur·ices
Février	<b>Diversification</b> : Visite de parcelle sur un semis d'automne. Ex : lentillon chez JB Coiffard	Clémentine
4 février	<b>Installation</b> : Entre valeurs et réalité : quels compromis acceptables ?	Salomé
7 février	<b>Ovins</b> : Bilan de campagne - Retour sur les tendances de l'année sur vos fermes	François
10 février	<b>Transmission - Estimer la valeur de sa ferme</b> : patrimoniale, sentimentale, d'usage et de repreneabilité. Avec Damien MERCERON	Salomé
14 février	<b>Groupe 30 000</b> : Poursuivre sa transition agro-écologique, post MAEC.	François
17 février	<b>Groupe Femmes : Formation éloquence</b> (4ème journée)	Clémentine
Mars	<b>Bovins : Formation parage</b> . Suite de la formation théorique du 27.11.2024. Pratique du parage sur pieds morts.	Clémentine
Mars	<b>Diversification</b> : Visite de parcelle, semis de printemps	Clémentine
Mars	<b>Cabri d'Ici : Charte graphique</b> . Besoin et stratégie de communication	Stéphanie
13 mars	<b>Transmission</b> : La rencontre avec un·e candidat·e à la reprise. Apéro installation-transmission en soirée	Salomé
25 mars	<b>Cabri d'Ici</b> : Formation étiquetage produits à base de viande (caprin, ovin, bovin, volailles...). Avec Azélie Cadu (Sicaudières)	Stéphanie
26 au 28 mars	<b>Installation : Stage 21h</b> dans le cadre de son parcours à l'installation (places limitées)	Salomé
<b>1er AVRIL</b>	<b>ASSEMBLEE GENERALE du CIVAM du HAUT BOCAGE. A Breuil-Chaussée</b>	
<b>1er AVRIL</b>	<b>Conférence / débat avec Vincent BRETAGNOLLE, directeur du CNRS</b>	
3 avril	<b>Installation</b> : Se libérer du temps perso en agriculture, c'est possible ?	Salomé
Avril	<b>Bovins</b> : Quelle génétique pour mon troupeau ?	Clémentine
Avril	<b>Groupe Femmes</b> : Voyage d'étude dans le Maine et Loire	Clémentine
Avril	<b>Ovins</b> : Réfléchir la question de la pérennité des prairies, via l'outil Mission Perpet	François
Avril et oct	<b>Groupe 30 000</b> : Diversifier sa rotation, par l'intégration de nouvelle culture de vente : Suivi d'une parcelle de sarrasin. A Nueil les Aubiers	François
Mi-avril	<b>Ciné - débat sur la transmission</b>	Salomé
6 mai	<b>Installation</b> : Les risques économiques de l'installation avec Solidarité Paysans	Salomé
Mai	<b>Bovins</b> : Formation Obsalim	Clémentine
Mai	<b>Caprins</b> : Tour de pâturage au GAEC Prairie de l'Ajonc : gestion de la crypto	Bénédicte
Mai	<b>Transmission</b> : Intervention d'un notaire ou juriste	Salomé
Mai	<b>Groupe 30 000</b> : Gérer le salissement et mettre en place le désherbage mécanique sur une culture de printemps (Betterave fourragère). A Mauléon	François
5 juin	<b>Installation</b> : Se reconverter dans l'agriculture	Salomé
Juin	<b>Bovins</b> : Savoir soigner avec les Huiles Essentielles	Clémentine
Juin - Juillet	<b>Caprins</b> : Coût de production ( 2 jours)	Bénédicte
Juillet	<b>Groupe 30 000</b> : Planter des prairies multi-espèces, sous couvert d'un méteil mené à grain - Visite de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou	François
10 juillet	<b>Installation</b> : S'associer et trouver sa place dans un collectif existant	Salomé
12 juillet	<b>Cultures</b> : Prélèvements de Couverts Végétaux, méthode MERCI	Clémentine